

 CMA SERVICES

JANVIER 2025 ▶ 14^{ème} édition

L'artisanat en Centre-Val de Loire

NOTE DE CONJONCTURE

Cher • Eure-et-Loir • Indre • Indre-et-Loire • Loir-et-Cher • Loiret

www.cma-cvl.fr



OBSERVATOIRE
DE L'ÉCONOMIE
ET DES TERRITOIRES



Chambre
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**
CENTRE-VAL DE LOIRE

	Page
ÉDITO	4
L'ARTISANAT FAIT FACE !	5
ACTIVITÉ	6
EMPLOI	12
TRÉSORERIE	16
INVESTISSEMENTS	18
DÉVELOPPEMENT	20
ÉCLAIRAGE DÉPARTEMENTAL	22

SOMMAIRE



Chambre
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**

CENTRE-VAL DE LOIRE

Édito

**LA PRÉSENTE NOTE DE CONJONCTURE EST SANS ÉQUIVOQUE !
L'artisanat en Centre-Val de Loire commence à afficher une tendance morose qui continue à se tendre.**

Les chiffres alertent et témoignent de l'amorce d'une détérioration significative de l'activité de nos entreprises.

Plus de 40% des artisans ont vu leur chiffre d'affaires baisser au cours du second semestre 2024. Cette baisse d'activité, qui touche particulièrement les secteurs de l'alimentation et des services, est un véritable coup de semonce. Elle est le reflet d'un contexte économique national et international marqué par une inflation persistante, une hausse des coûts de production et une baisse du pouvoir d'achat des ménages.

Les conséquences de cette situation sont multiples et préoccupantes. De plus en plus d'artisans s'inquiètent de la survie de leur entreprise à court terme. Les micro-entreprises sont particulièrement vulnérables. Le moral des chefs d'entreprise est au plus bas, et les perspectives d'avenir apparaissent incertaines.

Si l'artisanat est en difficulté, c'est l'ensemble de notre économie régionale qui en pâtit. Les artisans, ce sont des créateurs de richesse, des emplois, mais aussi des acteurs essentiels de notre patrimoine et de notre savoir-faire. Leur disparition serait une perte considérable pour notre région.

Face à cette situation, nous devons agir avec détermination. Il est urgent de mettre en place des mesures concrètes pour soutenir les entreprises artisanales :

- **Alléger les charges des entreprises :** Il faut simplifier les démarches administratives, réduire les cotisations sociales et fiscales, et favoriser l'accès au crédit.
- **Soutenir la création et l'innovation :** Il est essentiel d'accompagner les artisans dans leur démarche de création et d'innovation, en leur permettant de bénéficier des dernières technologies et de développer de nouveaux produits et services.
- **Promouvoir l'achat local :** Nous devons encourager les consommateurs à privilégier les produits et services fabriqués localement. Cela permettra de soutenir l'économie locale et de préserver nos emplois.
- **Conseiller les Artisans à chaque étape de la vie de l'entreprise :** il est essentiel d'amplifier les conseils et les ressources aux artisans pour garantir leur succès et la pérennité du savoir-faire artisanal
- **Former les artisans de demain :** Il faut investir dans la formation professionnelle pour assurer la relève et adapter les compétences des artisans aux évolutions du marché.

Nous devons tous nous mobiliser pour maintenir la compétitivité de l'artisanat, qui est un pilier de notre économie et de notre identité.

Maintenons nos efforts pour faire battre le cœur de l'Artisanat en région Centre-Val de Loire.



Aline MÉRIAUX
Présidente de la Chambre de Métiers
et de l'Artisanat Centre-Val de Loire

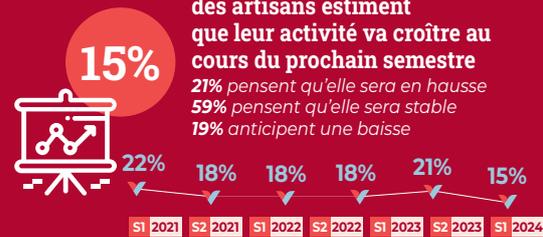
Publication réalisée avec le soutien financier des organismes suivants :



ACTIVITÉ



1541
artisans ont répondu à
l'enquête de conjoncture



EMPLOI



8% des artisans envisagent d'accroître leurs effectifs dans les six prochains mois



TRÉSORIE



54% des artisans font face à des difficultés de trésorerie



INVESTISSEMENT



18% des artisans ont programmé des investissements dans les six prochains mois



DÉVELOPPEMENT



54% des artisans ont des projets de développement dans les 12 prochains mois





L'ARTISANAT FAIT FACE !

Témoignages



Services

Cher (18)

« J'envisage d'introduire l'IA et continuer à me former régulièrement afin de proposer des prestations de qualité ».

Indre-et-Loire (37)

« Les changements sont en cours depuis longtemps dans le domaine de la correction de textes (mon activité principale) impactée par l'IA. et j'y ai fait face en développant d'autres compétences (la rééducation de l'écriture manuscrite chez les enfants, les adolescents et les adultes) ».

Indre-et-Loire (37)

« Afin d'anticiper d'éventuel changement de réglementation, je suis en cours de validation des acquis d'expérience et ainsi obtenir un diplôme d'État ».

Indre-et-Loire (37)

« En plein développement, je n'ai pas ressenti de baisse, comme je suis dans une niche, je suis plutôt en développement constant ».

Cher (18)

« Mieux me faire connaître. Me démarquer de la concurrence en utilisant de nouveaux canaux commerciaux ».

Loiret (45)

« Nous avons réfléchi à l'ajout de nouveaux services et allons commencer les démarches pour ajouter une activité. Révision du code APE pour maîtriser les coûts liés aux charges découlant de la convention collective ».

Loiret (45)

« J'envisage de diminuer mes effectifs pour survivre dans une commune rurale où les habitants fuient en raison du manque de commerces et services publics ».

Loir-et-Cher (41)

« Réglementation de plus en plus contraignante, elle est devenue punitive au lieu d'être productive. Nécessite une assistance externe pour retrouver un équilibre de fonctionnement de l'activité ».

Indre-et-Loire (37)

« Réduire les coûts de fonctionnement, aucune embauche et essayer de préserver les emplois actuels. Pas d'investissement dans l'attente des annonces prises par le gouvernement et du budget de la caisse primaire d'assurance maladie dont dépend notre activité ».

Cher (18)

« J'envisage de proposer des nouveaux services pour pallier au manque de travail et de chiffre d'affaires ».



Bâtiment

Loir-et-Cher (41)

« Beaucoup d'auto-entrepreneurs prennent les marchés, les gens cherchent des prix intéressants que nos structures lourdes de charges ne peuvent concurrencer. De plus ces derniers se regroupent pour les projets importants que nous arrivions à défendre ».

Indre-et-Loire (37)

« Baisse des aides à la rénovation énergétique, donc obligation de se recentrer sur les activités de base ».

Loir-et-Cher (41)

« Montée en puissance du dispositif Rénovation Énergétique Globale, qui nous ramène du CA. Effondrement de la construction neuve. Heureusement, demande soutenue pour les extensions et surélévation en Ossature Bois. Problème de ressources en compétence qui va s'aggraver avec la baisse de natalité et le manque d'apprentissage ».

Loiret (45)

« Je viens de créer un site Web et je compte me faire connaître grâce aux réseaux sociaux ».

Eure-et-Loir(28)

« Il faudrait une baisse des charges sociales pour pouvoir évoluer ou se développer et ainsi embaucher ».

Eure-et-Loir(28)

« Je n'ai aucune visibilité et aucun projet vu l'évolution actuelle de la conjoncture ».

Eure-et-Loir(28)

« J'anticipe la hausse des prix de l'énergie et des matières premières en mettant en avant des matériaux locaux comme le bois, isolants naturels et peu chers comme la paille, la laine de mouton, ré-usage des matériaux systématiques. Je diversifie un maximum mon activité afin de ne faire des chantiers que dans un petit périmètre (jamais plus de 30 minutes de transport) et si je réalise un chantier éloigné je privilégie le logement sur place ».

Loir-et-Cher (41)

« Optimisation des dépenses, amélioration de l'environnement de travail pour une meilleure efficacité et confort pour conserver les effectifs et la rentabilité ».

Loiret (45)

« Je reste attentif au marché ».



Production

Indre-et-Loire (37)

« Les gens dépendent de moins en moins. Passer le 15 du mois, le commerce est quasi mort. Les charges ne font qu'augmenter. Je cherche mille solutions pour continuer de rendre attractif mes produits, tout en assurant production, design et gestion toute seule, puisque embaucher un alternant n'est pas envisageable ».

Eure-et-Loir (28)

« Cibler les marchés uniquement où il y a de véritables artisans et non des revendeurs ! Aujourd'hui peu de personnes vérifient les SIRET ».

Loir-et-Cher (41)

« Situation compliquée et trésorerie inexistante. L'avenir est incertain ».

Eure-et-Loir(28)

« Je n'imagine pas une amélioration du pouvoir d'achat de mes clients j'ai donc décidé d'arrêter mon activité et je prévois de partir monter une nouvelle activité dans un pays dont la politique ne nous emmène pas collectivement dans le mur ».

Indre-et-Loire (37)

« Le premier trimestre est quasiment assuré dans la dynamique de cette fin 2024. L'année 2025 reste un grand mystère, aucune vision n'est proposée il va falloir s'adapter au contexte actuel :

- Incertitude économique liée au contexte européen et international (guerres et conflits, crise automobile etc.).
- Incertitude en matière de politique sociale et économique en France. Manque de visibilité et de ligne directrice de décisions politiques rassurantes.
- Instabilité politique nationale ».



Alimentation

Indre (36)

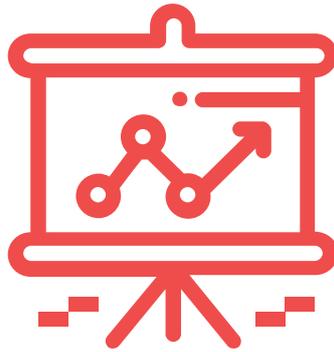
« Il y a trop de chaînes industrielles vendant du pain autour de nous. Il est très difficile de faire face à cette concurrence. Nos fabrications sont maison, mais cela ne suffit pas. Et pourtant, ce sont des entreprises comme la nôtre qui peuvent former correctement des apprentis. Nous sommes découragés après 30 ans d'expérience à notre compte ».

Indre-et-Loire (37)

« Baisse du CA car les clients sont plus dans la retenue et moins d'achats compulsifs. Augmentation des prix due aux matières premières et à l'énergie donc moins de clientèle ».

Loir-et-Cher (41)

« Le secteur de la restauration souffre beaucoup. Nous anticipons une forte diminution de ces sociétés au 31/12/2024 et nous recentrons notre activité vers de la vente sur site et via les autres canaux de distribution ».



ACTIVITÉ

Dans un contexte politique et économique marqué par de fortes incertitudes, la situation des entreprises artisanales du Centre-Val de Loire semble s'être dégradée un peu plus que début 2024. En effet, **41 % des professionnels** ayant répondu à l'enquête **ont observé une baisse de leur volume d'affaires au cours du 2nd semestre** (soit + 5 points par rapport au semestre précédent ; + 7 en 1 an).

A l'inverse, ils ne sont que 14 % à avoir signalé une hausse de leur niveau d'activité, une proportion qui repart à la baisse et atteint de fait l'un des plus bas niveaux enregistrés.

Les métiers de l'**Alimentation et des Services sont les plus impactés** par ce recul croissant d'activité. Le contexte désormais moins inflationniste ne s'est pas traduit par un rebond des dépenses alimentaires ou de services des ménages. Au contraire, les consommateurs semblent s'orienter davantage vers une réduction de leurs achats au profit de leur épargne.

La situation reste tendue dans le secteur de la Production. Elle se détériore dans celui du Bâtiment où plus de 4 répondants sur 10 ont observé une baisse de leur activité au cours du semestre écoulé (soit

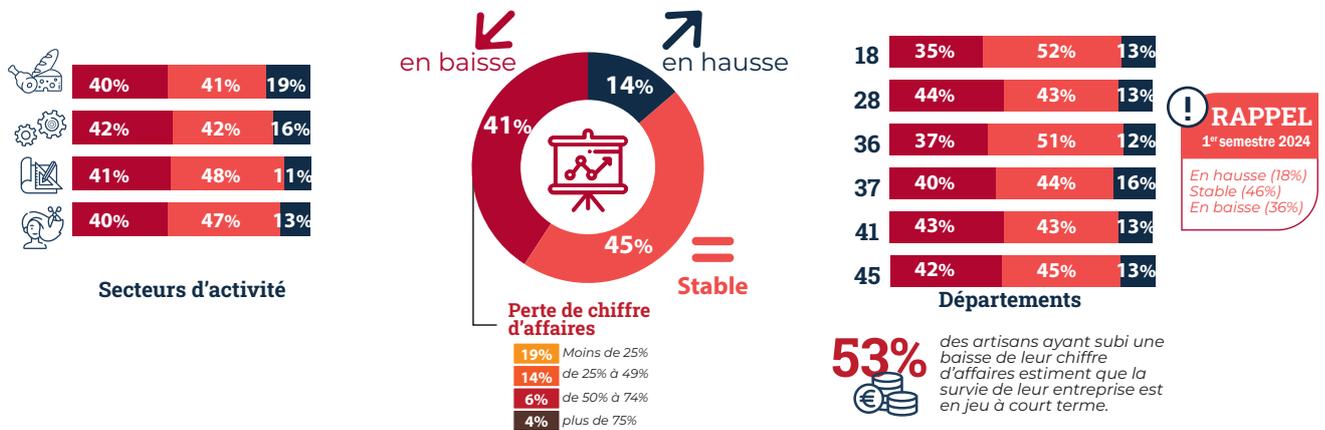
12 points de plus en 1 an), et ce quelle que soit la taille de leur entreprise artisanale. Tous les métiers sont impactés, les artisans de la maçonnerie et ceux de la menuiserie-serrurerie, qui interviennent davantage sur le neuf, accusent des baisses notables.

Plus d'un répondant sur deux s'inquiète de la survie de son entreprise à court terme, une proportion particulièrement préoccupante. Dans 4 cas sur 10 il s'agit de micro-entreprises.

Les prévisions d'activité pour les prochains mois ne sont guère plus optimistes et apparaissent moins bien orientées qu'en début d'année 2024. **Seuls 15 % des répondants estiment que l'activité de leur entreprise va augmenter dans les prochains mois** (le plus faible ratio enregistré). A l'inverse, ils sont 32 % à prévoir une baisse, conjecture présente dans tous les secteurs d'activité.

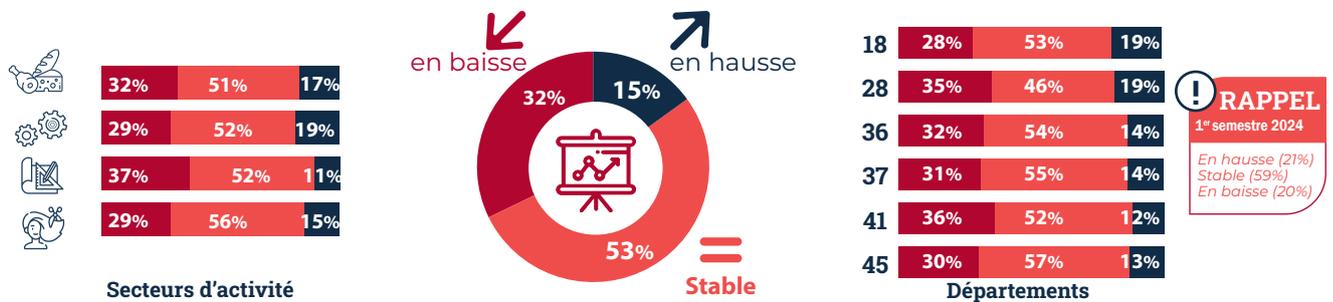
Le sentiment des professionnels sur l'évolution globale de leur secteur d'activité se dégrade de nouveau. En effet, le pessimisme gagne de nouveau bon nombre de professionnels (10 points de plus par rapport au semestre précédent et en 1 an) pour qui le manque de confiance domine.

Niveau d'activité du deuxième semestre 2024 dans les entreprises artisanales

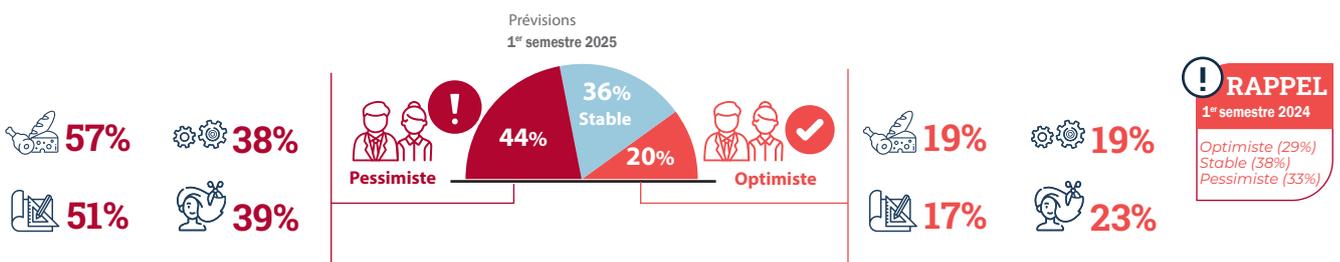


Note de lecture : 19% des interrogés déclarent une perte de chiffre d'affaires inférieur à 25%.

Prévisions d'activité pour le premier semestre 2025 dans les entreprises artisanales



Opinion des artisans sur l'évolution globale de la conjoncture dans leur secteur d'activité





ACTIVITÉ

Face à toutes ces difficultés, le **moral des chefs d'entreprise se trouve affecté**. Globalement, seuls 48 % restent sereins pour les prochains mois, une proportion qui perd 8 points en 1 an. A contrario, le **moral des dirigeants dans les secteurs de l'alimentation et du bâtiment est actuellement bas**. Le niveau des **carnets de commande dans ce dernier secteur** se resserre inexorablement. Près de **6 artisans sur 10** ayant répondu indiquent disposer de **perspectives désormais inférieures à 3 mois**, contre 3 à 6 mois en temps ordinaire, traduisant de fait un climat d'affaires très détérioré risquant d'entraîner des destructions d'emplois dans un avenir proche et une augmentation des défaillances d'entreprises. La filière a besoin de visibilité et d'un cap clair.

Les hausses de prix des matières premières ou des fournitures sont moins citées par les artisans mais n'en demeurent pas moins encore **présentes**. Plus de 7 professionnels sur 10 les ont constatées au cours des derniers mois, une proportion

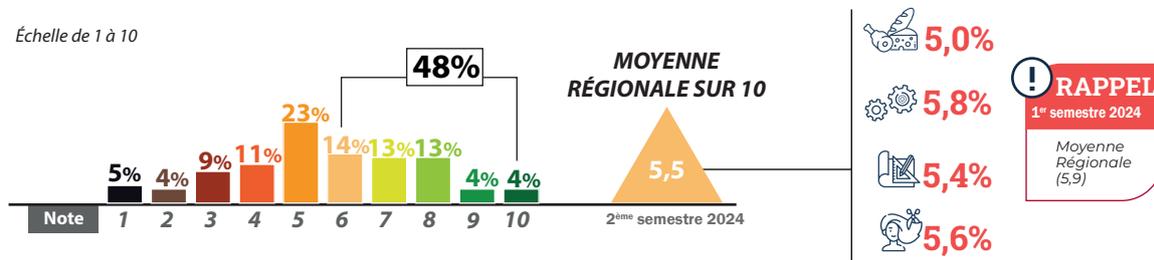
en retrait de 10 points en 1 an. **Le secteur de l'Alimentation** reste de loin **le plus impacté**. Après l'augmentation du prix de la farine l'an passé, les boulangeries doivent maintenant faire face à la hausse des prix du beurre, lait, crème et cacao, les obligeant à trouver des solutions alternatives pour adapter leurs productions en vue des fêtes de fin d'année.

Afin de maintenir un niveau de marges raisonnable, la moitié des artisans ont décidé de **répercuter partiellement ou en totalité ces hausses sur leurs prix de vente** et ainsi assurer la pérennité de leur entreprise.

Les difficultés rencontrées ces dernières années dans l'approvisionnement des matières premières ou les fournitures ne sont presque plus présentes. Seuls 15 % des artisans en ont fait le constat au cours du 2nd semestre (- 6 points en 1 an et par conséquent le plus faible ratio enregistré à ce jour). Les métiers de bouche restent les plus impactés principalement en raison des prix élevés.

Moral des chefs d'entreprises artisanales au deuxième semestre 2024

Échelle de 1 à 10



Prix des matières premières

71% en hausse

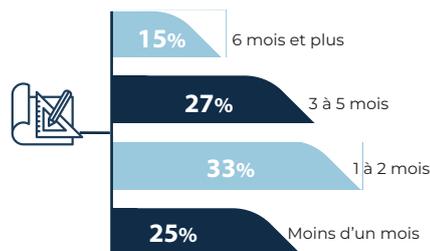


50%

Au premier semestre, plus de cinq artisans sur dix ont répercuté cette hausse sur leurs prix...

RAPPEL 1^{er} semestre 2024: 74% des artisans avaient observé une hausse du coût des matières premières et 55% avaient répercuté cette hausse sur leurs prix

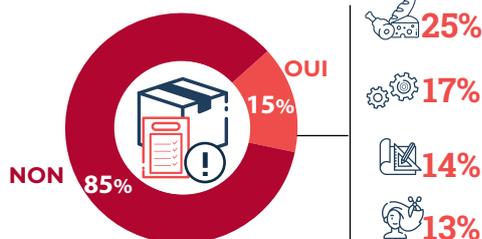
Carnet de commande du Bâtiment



Note de lecture : 42% des artisans du Bâtiment ont un carnet de commande qui dépasse les trois mois

RAPPEL 1^{er} semestre 2024: 6 mois et plus (18%) / 3 à 5 mois (31%) / 1 à 2 mois (32%) / moins d'un mois (19%)

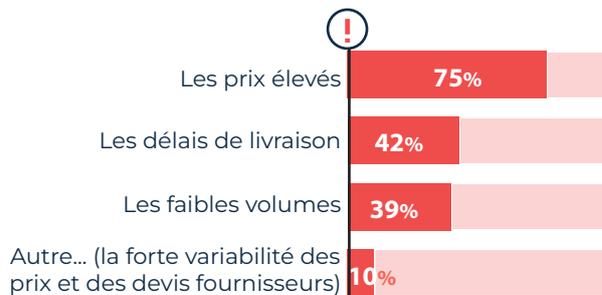
Difficultés récurrentes d'approvisionnement



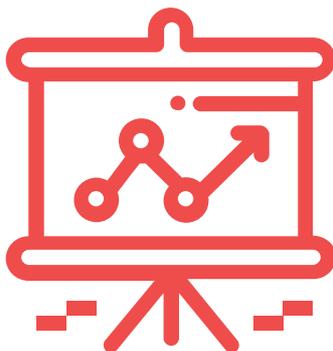
18% 18% 21% 12% 14% 15%

RAPPEL 1^{er} semestre 2024: 19% avaient observé des difficultés récurrentes d'approvisionnement en matières premières

Origines des difficultés d'approvisionnement



RAPPEL 1^{er} semestre 2024: les prix élevés (77%) / Les délais de livraison (45%) / les faibles volumes (35%) / Autre... (5%)



ACTIVITÉ

Les artisans sont devenus de véritables experts en négociation :

la comparaison des offres, les discussions avec les fournisseurs occupent désormais une partie de leur temps de travail dans des journées déjà bien remplies. L'objectif pour eux est de **trouver le meilleur rapport qualité/prix tout en proposant des produits ou services de qualité**. Le choix de produits labellisés ou certifiés dont l'origine géographique est connue reste primordial. De plus, le choix d'un fournisseur dépend également de la sécurisation des approvisionnements, gage de maîtrise des stocks.

Malgré la reconduction des aides de l'Etat sur les factures d'énergie en 2024, ces dernières représentent toujours des dépenses importantes pour les artisans. **Le montant annuel de la facture énergétique (hors transport) varie d'une activité à l'autre**. Globalement, pour 25 % des répondants, ces frais sont compris entre 1 000 € et moins de 2 500 €/an (proportion stable sur 1 an). **Le secteur de l'Alimentation demeure le plus impacté**, près de 6 artisans sur 10 ayant répondu subissent un coût annuel de 10 000 €

et plus (proportion quasiment identique à celle constatée 1 an plus tôt).

A ces coûts, s'ajoutent les **dépenses professionnelles en carburant** qui sont supérieures à 2 500 €/an pour 48 % des répondants (+ 3 points en 1 an). **Le secteur du Bâtiment est le plus impacté** (accès aux chantiers, livraison de produits...).

Notons que 42 % des répondants nous ont indiqué un chiffre d'affaires annuel inférieur à 50 000 €.

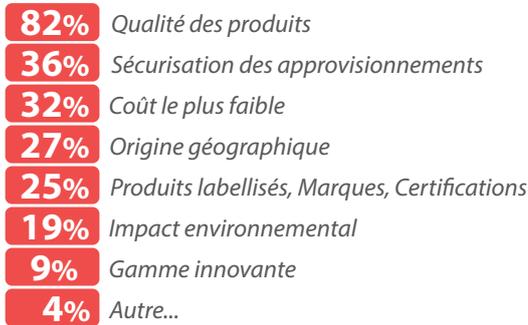
Logiquement, l'impact des hausses récentes des prix de l'énergie diffère d'une activité à l'autre. Il apparaît important, voire très important pour 67 % des artisans de l'Alimentation dont les activités sont très énergivores (ratio identique à celui de l'an passé). A l'inverse, l'effet est plus modéré pour les autres secteurs, où plus de 6 professionnels sur 10 le juge faible ou très faible.

Même si le sujet de l'énergie est moins évoqué par les médias, il n'en demeure pas moins un sujet d'inquiétude et de difficultés.

Critères de choix des fournisseurs par les artisans au deuxième semestre 2024



Réponses à choix multiples



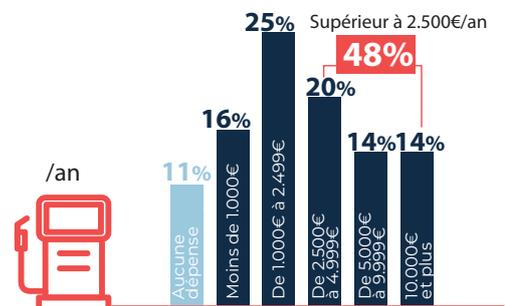
RAPPEL
1^{er} semestre 2024

Qualité des produits (83%) / Sécurisation des approvisionnements (37%) / Produits labellisés, marques, certifications (24%) / Origine géographique (29%) / Coût le plus faible (31%) / Impact environnemental (19%) / Gamme innovante (10%) / Autre (4%)

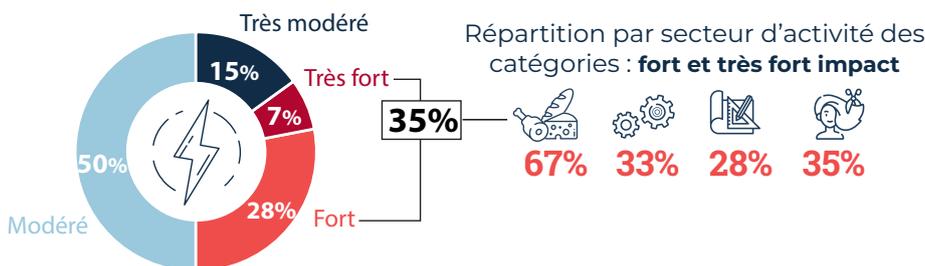
Montants des dépenses d'énergie des artisans



Coût annuel des dépenses en carburant



Impact de la récente hausse des prix de l'énergie sur l'activité des artisans



Note de lecture :

67% des artisans de l'Alimentaire sont fortement ou très fortement impactés par la récente flambée des prix de l'énergie



Alimentation



Production



Bâtiment



Services



EMPLOI

Malgré les difficultés rencontrées, les entreprises artisanales veulent éviter de sacrifier l'emploi. 19 % des répondants ont dû réduire leurs effectifs au cours du 2nd semestre 2024 alors que **68 % ont pu préserver leurs salariés**, une proportion 4 points supérieure à celle observée 1 an plus tôt. Tous les secteurs d'activités suivent cette tendance, les entreprises des Services étant proportionnellement plus nombreuses à avoir stabilisé leur personnel (75 %, soit 11 points de plus que le 2nd semestre 2023).

13 % des répondants ont augmenté leurs effectifs au cours du 2nd semestre, le plus souvent en CDI ou CDI de chantier.

Le recours à l'intérim au cours du semestre est resté marginal ; seules les activités du Bâtiment en ont un besoin plus régulier.

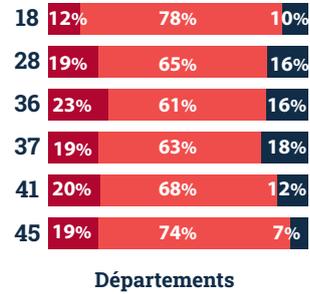
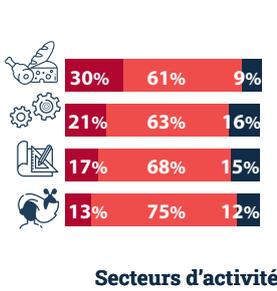
Les **prévisions pour les prochains mois sont principalement axées sur le maintien des équipes** (82 %). Toutes les activités sont

concernées mais plus particulièrement celle de la Production qui affiche la plus grande stabilité. A noter que les professionnels de l'Alimentation anticipent des besoins plus importants de main d'œuvre dans les prochains mois avec 15 % (+ 3 points par rapport au début d'année).

Parmi les artisans qui cherchent à **recruter** actuellement, 10 % éprouvent des **difficultés**. Ce manque de candidats est significatif dans **l'Alimentation (16 %) et le Bâtiment (12 %)** où des postes de boulangers/pâtisseries, commis ou seconds de cuisine, serveurs ou encore chefs d'équipe, conducteurs d'engins et métiers du gros œuvre dans le Bâtiment sont très recherchés.

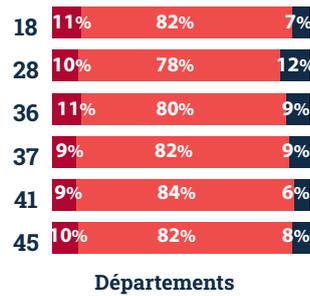
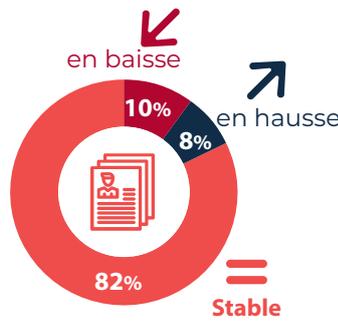
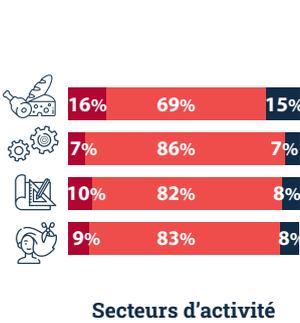
Globalement, la part des seniors de 50 ans et plus dans l'effectif total se positionne à 20 %. La proportion varie selon les activités, de 17 % dans l'Alimentation à 23 % dans le secteur de la Production.

Évolution des effectifs dans les entreprises au deuxième semestre 2024



RAPPEL
1^{er} semestre 2024
En hausse (11%)
Stable (73%)
En baisse (16%)

Prévision d'évolution des effectifs dans les entreprises au premier semestre 2025



RAPPEL
1^{er} semestre 2024
En hausse (12%)
Stable (81%)
En baisse (7%)

Liste des métiers les plus recherchés en 2024

10% des entreprises employeuses déclarent des difficultés de recrutement

mécaniciens, menuisiers/plaquistes, couvreurs, maçons, coiffeur,s vendeurs

Utilisation de l'intérim



RAPPEL
1^{er} semestre 2024 Utilisation de l'intérim (7%)

Prévisions d'embauche d'apprentis



Note de lecture :
53% de ces embauches concernent le remplacement d'un apprenti,
24% l'accueil d'un nouvel apprenti

RAPPEL
1^{er} semestre 2024 Oui (17%)
Non (83%)



EMPLOI

Le recours à l'apprentissage est particulièrement fréquent dans l'artisanat et contribue au développement du tissu économique local. Il permet de répondre aux enjeux de recrutement, la transmission des savoir-faire ou l'accompagnement d'un nombre croissant de salariés dans leur reconversion. **Au cours des 12 prochains mois, 11 % des artisans envisagent de recruter un apprenti.** Des projections moins positives que celles observées lors de la précédente enquête mais qui restent stables comparativement à fin 2023. Les artisans des **secteurs de l'Alimentation et du Bâtiment** restent les plus enclins à recourir à l'apprentissage. Ceux n'en accueillant pas (89 %), évoquent le plus souvent un volume d'activité insuffisant ou irrégulier ainsi que le manque de temps pour encadrer.

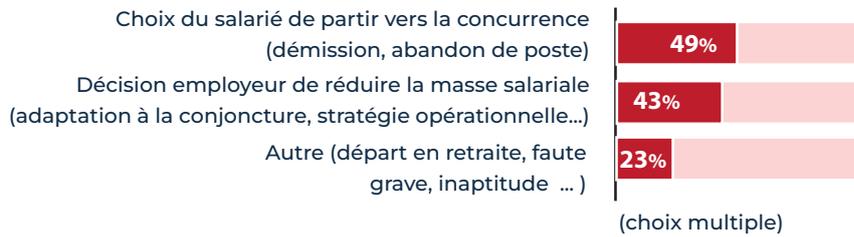
Selon la dernière édition du baromètre ISM-MAAF, le Centre-Val de Loire compte près de 9 000 jeunes apprentis en artisanat lors de l'année scolaire 2022-2023, soit une augmentation de 3 % sur 1 an. Même si cette

hausse est moins spectaculaire que l'année précédente (13 %), la région peut se targuer d'avoir l'un des taux d'emploi les plus élevés en France : **6 mois après leur diplôme, 71% des jeunes en apprentissage trouvent un emploi.**

Les **réductions d'effectifs salariés** du 2nd semestre dans les entreprises artisanales, résultent du **choix du salarié** de partir ailleurs (49 %, soit 9 points de moins en 1 an) mais également, dans une proportion croissante, d'une décision de l'employeur afin de **s'adapter à la conjoncture**. Ce dernier motif est évoqué par près de la moitié des dirigeants des secteurs du Bâtiment et de l'Alimentation.

Afin de faire face aux difficultés de recrutement et aux défis de maintenir leurs équipes, certains professionnels (33 %) ont revu leur organisation en aménageant les horaires de travail, en procédant à une hausse des rémunérations ou par la mise en place de primes afin de motiver et de « fidéliser » leurs salariés.

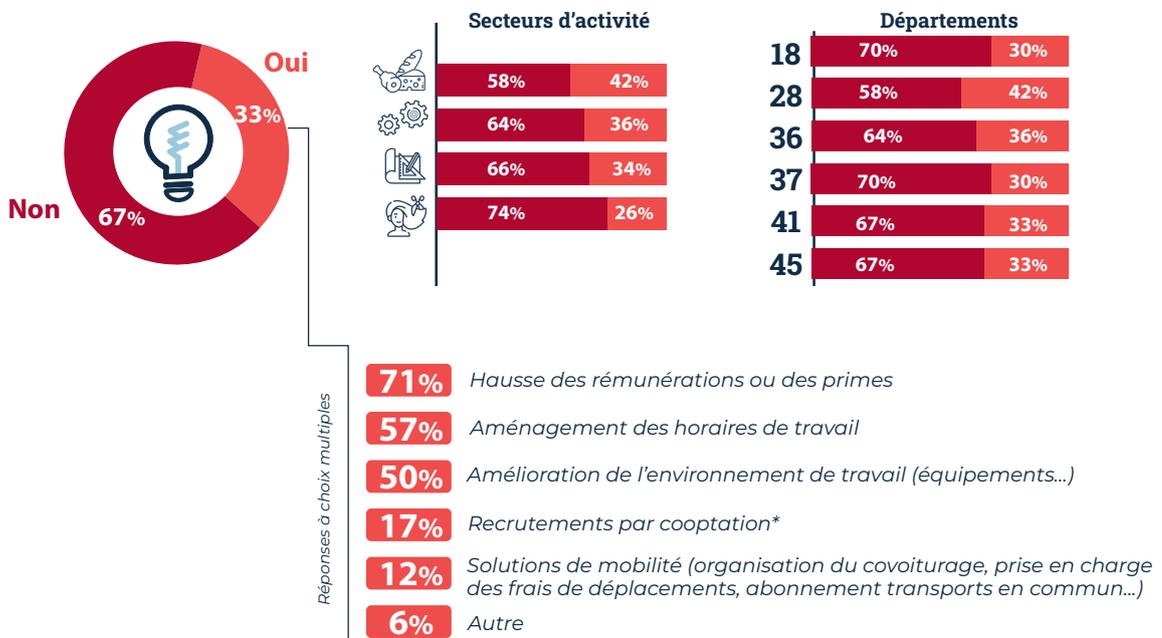
Motifs de réduction des effectifs salariés au deuxième semestre 2024



! **RAPPEL**
1^{er} semestre 2024

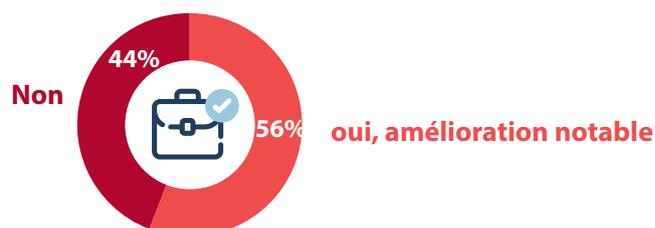
Choix salarié (66%)
Décision employeur (24%)
Autre (20%)

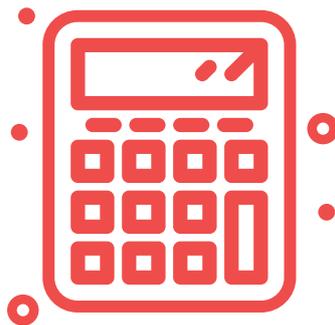
Mise en place de solutions innovantes pour faciliter les recrutements ou fidéliser les salariés (environnement ou conditions de travail, mobilité, etc.)



*réseau personnel des salariés

Amélioration des recrutements suite à la mise en place de ces solutions innovantes





TRÉSORERIE

Au cours du 2nd semestre 2024, les **difficultés de trésorerie semblent s'être accentuées**. En effet, **plus de la moitié des artisans du Centre-Val de Loire ont jugé le niveau de leurs finances insatisfaisant, voire très alarmant** (7 points de plus qu'au semestre précédent ; 3 de plus en 1 an). Hormis le secteur du Bâtiment qui semble le mieux résister, toutes les activités sont à la peine **notamment l'Alimentation (63 %) et la Production (56 %)**.

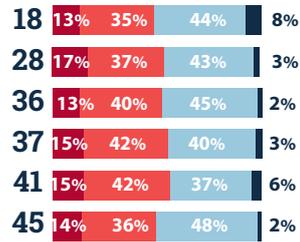
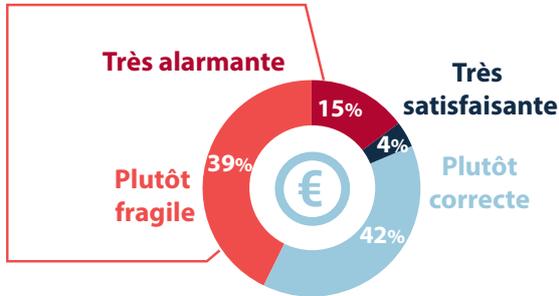
Dans plus de 6 cas sur 10, ces problèmes financiers découlent d'**une diminution du chiffre d'affaires conjuguée à une hausse des charges et des prix d'achat** (touchant tous les secteurs d'activités). Selon certains professionnels, elles résultent également

d'une diminution de la clientèle, d'une baisse de la consommation des ménages, de factures impayées ou de délais de règlement trop longs, d'une hausse du montant de la CFE (Contribution Foncière des Entreprises) ou encore de demandes de remboursement en augmentation pour des retards de livraisons fournisseurs.

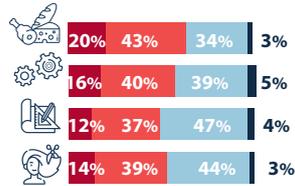
Afin de maintenir leur entreprise à flot, près de 3 artisans sur 10 disposent d'une ligne de crédit ouverte dans un établissement bancaire, proportion qui atteint près de 40 % dans les activités de l'Alimentation et du Bâtiment. Dans plus de 6 cas sur 10 ces aides financières ont augmenté, sans que cela ne change les relations entre l'artisan et son banquier.

Situation de la trésorerie des entreprises artisanales à la fin du premier semestre 2024

54% des artisans déclarent rencontrer des difficultés de trésorerie



Départements

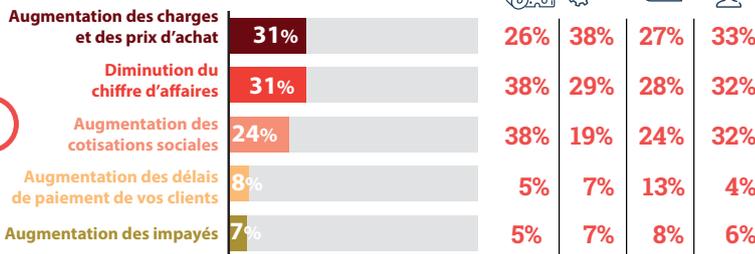


Secteurs d'activité

RAPPEL
1^{er} semestre 2024
Très satisfaisante (6%)
Plutôt correcte (47%)
Plutôt fragile (35%)
Très alarmante (12%)

Origine des difficultés de trésorerie des entreprises artisanales

Réponses à choix multiples



RAPPEL
1^{er} semestre 2024

Diminution du chiffre d'affaires (32%) / Augmentation des charges et des prix d'achat (33%)
Augmentation des cotisations obligatoires (20%) / Augmentation des délais de paiement de vos clients (8%)
Augmentation des impayés (7%)

Mise à disposition d'une ligne de crédit



28%

Plus d'un artisan sur quatre dispose d'une ligne de crédit ouverte dans un établissement bancaire

RAPPEL
1^{er} semestre 2024

Mise à disposition d'une ligne de crédit (28%)



Alimentation Production Bâtiment Services



INVESTISSEMENTS

En raison des nombreuses incertitudes observées précédemment, le **niveau d'investissement** des entreprises artisanales du Centre-Val de Loire **est en recul ce semestre. Seuls 35 % des professionnels** ayant répondu ont investi sur la période (soit une baisse de 4 points en 1 an). Malgré un niveau de trésorerie préoccupant, ils sont 47 % dans le secteur de l'Alimentation à avoir investi, en hausse par rapport aux périodes précédentes. Les financements réalisés ont concerné le remplacement de matériel vieillissant, la réfection des locaux, la modernisation des ateliers ou laboratoires de production mais également la « refonte » de leur site internet, l'acquisition de matériel pédagogique ou l'achat de formation individuelle...

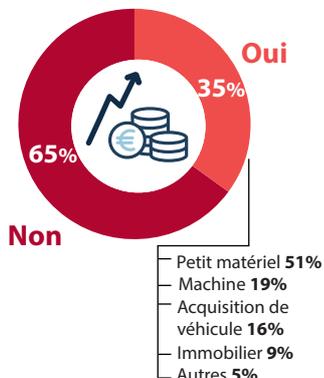
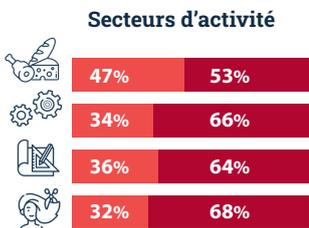
Les prévisions pour les prochains mois restent très « timides ». Face aux incertitudes et au manque de visibilité, la prudence est de mise. **Seuls 18 %**

des répondants envisagent investir prochainement (- 2 points par rapport au 2nd semestre 2023), en empruntant auprès de membres de leur famille ou en ayant recours à des fonds propres (38 %) ou aux crédits bancaires (32 %).

Les reports d'investissement sont logiquement en hausse ; 22 % des répondants ont décidé de les différer de quelques mois (principalement dans le secteur de l'Alimentation où l'on observe la plus forte hausse : + 10 points sur 12 mois).

Les demandes de financement effectuées au cours du semestre sont restées stables, seuls 13 % y ont eu recours, notamment pour l'acquisition de matériel. Certains ont signalé utiliser ces avances de fonds pour faire face à leurs problèmes de trésorerie. Dans près de 8 cas sur 10, elles ont été accordées par l'organisme prêteur.

Réalisation d'investissements au deuxième semestre 2024



Départements

18	42%	58%
28	39%	61%
36	33%	67%
37	32%	68%
41	34%	66%
45	34%	66%

! RAPPEL
1^{er} semestre 2024
Oui (38%)
Non (62%)

Note de lecture :

Plus d'1/3 des artisans ont investi au second semestre 2024

Demande de financements bancaires sur le deuxième semestre 2024



À noter : Dans près de 8 cas sur 10, les demandes ont été accordées par les organismes bancaires

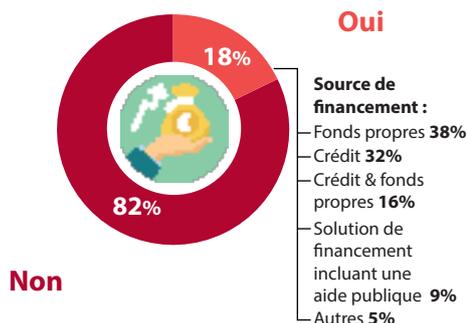
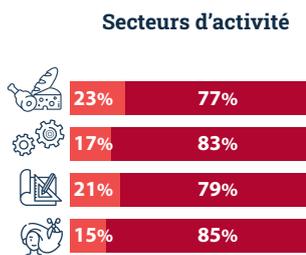
! RAPPEL
1^{er} semestre 2024
13% avaient déposé une demande de concours bancaire au cours du semestre

Risque de report de l'investissement pour le premier semestre 2025



! RAPPEL
1^{er} semestre 2024
18% des artisans risquaient de reporter leurs investissements de quelques mois

Prévisions d'investissements pour le premier semestre 2025



Départements

18	19%	81%
28	19%	81%
36	17%	83%
37	18%	82%
41	18%	82%
45	18%	82%

! RAPPEL
1^{er} semestre 2024
Oui (21%)
Non (79%)



DÉVELOPPEMENT

Les priorités pour l'année à venir ne manquent pas dans l'artisanat. Plus d'un professionnel sur 2* a exprimé des projets de développement à l'occasion de cette nouvelle consultation, une proportion qui reste relativement stable dans le temps.

Le secteur de l'Alimentation compte le plus grand nombre de projets et affiche la progression la plus marquée depuis le début de l'année. Les axes d'amélioration portent principalement sur une meilleure connaissance de la situation financière des structures, un développement de l'offre commerciale et une diversification

des produits (l'objectif premier étant de se démarquer de la concurrence).

D'autres solutions sont mentionnées : comme le souhait de disposer d'un laboratoire partagé afin de mutualiser un espace commun de production, de recourir à des achats groupés afin d'avoir plus de poids dans la négociation, gagner en visibilité grâce aux sites internet ou réseaux sociaux, gagner en agilité et donc en performance, ou encore mettre en place des plages horaires plus adaptées afin de perdre le moins de temps possible dans l'exécution des tâches.

**en raison d'une modification du mode de comptabilisation de cet indicateur, toute comparaison avec les semestres précédents n'est pas appropriée..*

Projets de développement pour les 12 prochains mois



! **RAPPEL**
1^{er} semestre 2024
55% des artisans de la région Centre-Val de Loire avaient des projets de développement dans les 12 prochains mois

Note de lecture : 72% des artisans de l'Alimentaire ont des projets de développement dans les prochains mois

Nature des projets

						18	28	36	37	41	45
Optimisation de la gestion financière	28%	41%	23%	31%	24%	26%	30%	23%	28%	28%	28%
Développement commercial	28%	41%	38%	22%	23%	25%	29%	22%	32%	24%	29%
Diversification des produits	17%	23%	32%	8%	11%	15%	15%	20%	17%	15%	17%
Révision des politiques d'achat	11%	19%	12%	10%	10%	14%	10%	14%	12%	13%	8%
Déploiement d'outils numériques	10%	8%	18%	7%	8%	10%	10%	6%	10%	9%	12%
Réorganisation du système de production	8%	14%	13%	6%	3%	12%	6%	7%	7%	8%	7%
Gestion des ressources humaines	5%	8%	4%	5%	6%	6%	7%	2%	7%	6%	4%
Recours à de nouveaux modes de distribution	5%	10%	12%	1%	1%	2%	7%	4%	4%	4%	6%
Autre	8%	14%	13%	6%	3%	12%	6%	7%	7%	8%	7%

Réponses à choix multiples



Note de lecture :
23% des artisans de l'alimentaire envisagent mener leur projet de développement en diversifiant leurs produits

! **RAPPEL**
1^{er} semestre 2024

Développement commercial 28% / Optimisation de la gestion financière 26% / Diversification des produits 15%
Révision des politiques d'achats 10% / Déploiement d'outils numériques 10% / Gestion des ressources humaines 8%
Réorganisation du système de production 3% / Recours à de nouveaux modes de distribution 8% / Autres 8%



Éclairage départemental



EN CENTRE-VAL DE LOIRE



Part des artisans estimant que leur activité va croître au cours du prochain semestre



Part des artisans envisageant d'accroître leurs effectifs dans les 6 prochains mois



Part des artisans rencontrant des difficultés de trésorerie



Part des artisans projetant des investissements dans les 6 prochains mois



Part des artisans ayant des projets de développement dans les 12 prochains mois

EURE- ET-LOIR



LOIRET



LOIR-ET-CHER



INDRE-ET-LOIRE



CHER



INDRE



LÉGENDE :



Situation plus favorable qu'au niveau régional



Situation moins favorable qu'au niveau régional



Situation similaire au niveau régional

by



Chambre
des Métiers
et de l'Artisanat
CENTRE-VAL DE LOIRE

À MES CÔTÉS, POUR TOUS MES PROJETS !

- ✓ M'ORIENTER
& me FORMER
- ✓ CRÉER
mon entreprise
- ✓ DÉVELOPPER
ma structure
- ✓ TRANSMETTRE
mon activité

Contactez vite votre conseiller :

3006

Service & appel
gratuits

bonjour@cma-cvl.fr

Rendez-vous

➤ dans votre **Chambre
de Métiers et de l'Artisanat**
ou sur **CMA-CVL.FR**




1541
 artisans ont répondu à
 l'enquête de conjoncture



L'alimentation représente **9%**
 La production représente **15%**
 Le bâtiment représente **36%**
 Les services représentent **39%**

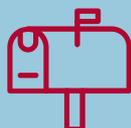
*du secteur des métiers
de la région
Centre-Val de Loire.*

dont



Dans le cadre de cette enquête de conjoncture menée par la CMA Centre-Val de Loire et l'Observatoire de l'Économie et des Territoires 41, il n'a pas été constitué d'échantillon déterminé de manière scientifique pour étudier une population, dont les caractéristiques reflèteraient scrupuleusement celles des entrepreneurs de l'Artisanat. Néanmoins, le profil général de la population ayant répondu à ce questionnaire correspond dans l'ensemble à celui de la démographie artisanale.

On note, toutefois, une nette sur-représentation des entreprises de la Production et un poids plus faible des entreprises du Bâtiment par rapport à la structure des Métiers en Centre-Val de Loire.



Enquête réalisée du **20 novembre 2024 au 02 janvier 2025** par le biais d'un questionnaire en ligne adressé exclusivement aux artisans de la région Centre-Val de Loire, immatriculés au Répertoire National des Entreprises (RNE).

➤ RÉALISATION CONJOINTE

CMA Centre-Val de Loire

www.cma-cvl.fr

Evelyne JAVOY - Attachée Technique Process et données

Observatoire de l'Économie et des Territoires

www.pilote41.fr

Stéphane LEFEVRE - Chargé d'Etudes

Florent LEDDET - Responsable Gestion informatique des données

3006

Service & appel
gratuits

www.cma-cvl.fr



by



OBSERVATOIRE
DE L'ÉCONOMIE
ET DES TERRITOIRES

Publication réalisée avec le soutien financier des organismes suivants :



Cofinancé par
l'Union européenne



MAJ - JANV 2025